

GRAINES ET DENTITION

Faisant montre, comme le reste de notre organisme, d'une grande plasticité évolutive, l'appareil masticatoire de l'Homme a reflété fidèlement au cours de son Histoire les changements intervenus dans son alimentation.

Dans «La Révolution alimentaire» (1909), l'anthropologue Géo Beltrami nous dit ceci : «...alors que les hommes (les plus) primitifs vivaient sous un climat tropical, se nourrissant essentiellement de fruits, l'avènement du Paléolithique va changer leur régime. De frugivores qu'ils étaient, ils deviennent carnivores sous l'influence de l'époque froide qui s'abat sur les hautes latitudes, dont l'Europe. Ils possèdent le feu, apprennent à cuire la chair des animaux. Alors, progressivement, le massif dentomaxillaire antérieur va se transformer. Les dents cesseront de se rencontrer bout à bout ; les inférieures se pencheront vers l'intérieur de la cavité buccale, vers la langue, formant la branche femelle d'une paire de ciseaux et les supérieures, accomplissant le même mouvement vers l'extérieur, constitueront la branche mâle. Après quelques

cent mille ans, on arrive à une certaine révolution alimentaire, celle du Néolithique. L'époque glaciaire est révolue, la surface de la Terre se réchauffe et c'est l'ébauche de la première agriculture, l'introduction des céréales. Si le feu à fait l'Homme, l'agriculture à engendré l'Humanité. Cette grande mutation va fixer un nouveau type humain, dont la dentition, encore une fois, deviendra le fidèle reflet...»

Si, en effet, *Homo sapiens* possède 32 dents, la prédominance du nombre de ceux - 8 prémolaires et 12 molaires - dont la face masticatoire est adaptée au broyage, telle une meule, paraît refléter la nécessaire primauté des graines dans l'alimentation humaine. Se fondant sur ce fait, certains courants de la médecine et de la diététique orientales fixent la proportion de celles-ci dans l'ensemble du régime alimentaire à une moyenne oscillant théoriquement entre 37 % et 62 % (soit respectivement le rapport entre les molaires et l'ensemble des dents et celui entre molaires plus prémolaires et la dentition totale).

■ M. M.